

L'HUMANITE (Q)
6, bld Poissonnière
75009 PARIS

23

Biennale 85 : l'art vivant



A pas lents, prendre le pouls de son temps. Au mur, toiles de Jean-Charles Blais. L'un des cent vingt artistes venus de vingt-six pays dont la Nouvelle Biennale de Paris organise la pacifique confrontation. A la grande halle du parc de La Villette récemment inaugurée. (Voir, page 8, l'article de Raoul-Jean Moulin.)

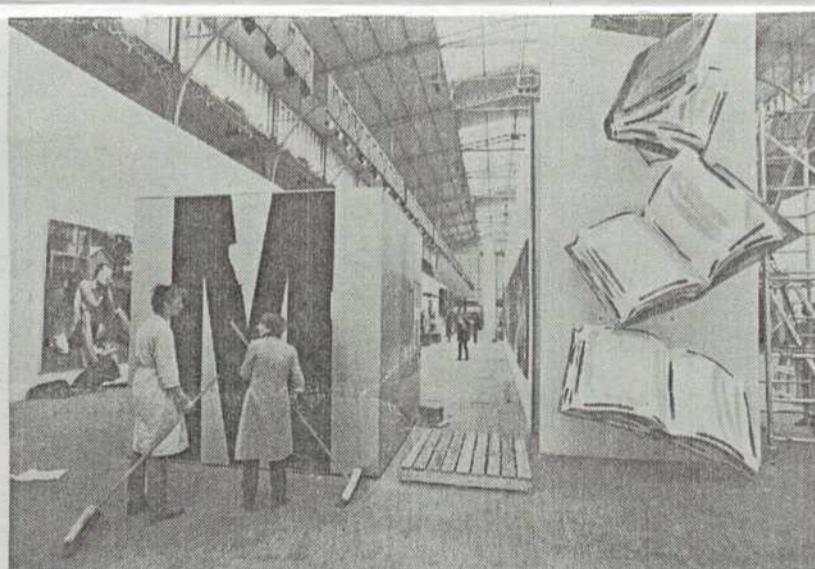
8

CULTURE

EXPOSITION

Feux de Biennale

Première visite. On reviendra



C'était jeudi. Dernière toilette avant la foule.

La XIII^e Biennale de Paris, qui s'intitule désormais Nouvelle Biennale de Paris, vient d'ouvrir ses portes dans la grande halle du parc de La Villette, l'ancienne halle aux bœufs réaménagée par les architectes Bernard Reichen et Philippe Robert, dans le cadre du vaste complexe architectural conçu par Bernard Tschumi. Ainsi, pour la première fois, la Nouvelle Biennale peut regrouper sur une superficie de 21.000 mètres carrés ses trois disciplines principales : arts plastiques, son, architecture, qui disposent désormais d'un budget de 10 millions de francs (dix fois supérieur à celui de 1982) provenant de plusieurs services du ministère de la Culture, de la Ville de Paris et de partenaires privés.

Sur quels changements se fonde cette Nouvelle Biennale ? Au lieu de commissaires nationaux — trop souvent enclins à des sélections officielles —, c'est d'abord le retour à une commission internationale qui, autour de Georges Boudaille, délégué général, rassemble Gérald Gassiot-Talabot (France), délégué adjoint aux arts plastiques au ministère de la Culture et directeur adjoint du Centre national des arts plastiques ; Achile Bonito Olivia (Italie), l'initiateur de la Transavanguardia ; Alanna Heiss (Etats-Unis), directrice du Project Studios One qui organise plus de cent vingt expositions par an ; Kasper Künnig (RFA), le promoteur de Westkunst à Cologne en 1979 et d'un *Panorama de l'art allemand en 1984* à Düsseldorf.

Cette commission a invité quelque

cent vingt artistes de vingt-six pays, soit un nombre relativement limité afin que chacun puisse être représenté par une œuvre monumentale ou par plusieurs œuvres. En revanche, on remarquera que cette commission, de par sa composition même et comme il arrive fréquemment dans ce type de manifestation, s'en est tenue aux tendances dominantes de l'art actuel, qui sont relayées par celles du marché international, en ignorant délibérément d'autres régions de la recherche et en renvoyant à plus tard — malgré une bien modeste diversion latino-américaine — toute tentative de dialogue Nord-Sud, autrement dit avec les pays en dévelop-

pement, les non-alignés des grands axes de circulation des œuvres entre l'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord.

Mais la réforme la plus fondamentale de la Nouvelle Biennale réside dans la suppression de la limite d'âge qui, jusqu'en 1982, excluait tout artiste de plus de trente-cinq ans. En renonçant ainsi à son identité d'origine — unique mais imprévisible et combien peu fiable dans la compétition internationale —, la Nouvelle Biennale se donne les moyens sinon de concurrencer, du moins de rivaliser avec les plus grandes confrontations dans le monde, telles que *Dokumenta* à Kassel et la Biennale de Venise. Il s'agit donc là d'un choix stratégique qui renforce sans nul doute la cohérence et le retentissement de l'exposition, tout en permettant aux organisateurs de paraître moins arbitraires dans leurs options et leurs filiations à travers ce qu'il retiennent de l'art d'aujourd'hui. Néanmoins, à trop vouloir prouver que certains courants, qui s'affirment

chez de jeunes créateurs, trouveraient leurs justifications dans les générations précédentes, voire chez plusieurs ainés, on risque de tout réduire au dénominateur commun de la mode...

Heureusement, pour nous, il nous reste quelques œuvres. Les œuvres dans l'espace, sculptures et installations, dont certaines monumentales et spécialement réalisées en fonction du lieu (Tinguely, Takis, Buren, Rückerl, Merz, Kounellis, les Poirier). Les œuvres à deux dimensions, pour la plupart des peintures où dominent plusieurs variétés de figuration : figuration « narrative » et Pop-art (Adami, Erro, Arroyo, Rosenquist), néo-expressionnisme allemand (Benzlitz, Lüpertz, Kiefer), Transavanguardia italienne (Chia, Clemente, Cucchi), figuration « libre » (Combès, Di Rosa), mythes et symboles (Blais, Alberola, Raysse), nouvelle figuration américaine (Schnabel, Salle) et ses graffitis (Haring, Basquiat)... Enfin, des œuvres utilisant la photographie (Le Gac, Boltanski, Gilbert and George).

Quant aux ainés, on pourra voir entre autres les dernières peintures de Michaux, de Hélier et surtout la monumentale suite de Matta, livrant à la colère de son imagination *le Grand Burundun-Burunda*.

RAOUL-JEAN MOULIN

Nouvelle Biennale de Paris, grande halle du parc de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris, tous les jours, sauf le lundi, de 12 heures à 20 heures, le samedi et le dimanche de 10 heures à 20 heures, jusqu'au 21 mai. Ouverture exceptionnelle le lundi de Pâques 8 avril.